

**Expansion tourbière dans la toundra arctique (Terre de Baffin).
Modèle, processus, et implication pour le cycle de carbone
(Résumé non-technique)**

Le document ci-dessous a été soumis au Nunavut Impact Review Board (NIRB). C'est un résumé non-technique d'une proposition de recherche soumise précédemment au Nunavut Planning Commission (NPC).

Individu/Institution responsable du projet:

Ce projet sera dirigé par Philip Camill, professeur à Bowdoin College (Brunswick, Maine, États-Unis). Le soutien institutionnel est fourni par Bowdoin College, et le projet est financé par (U.S.) National Science Foundation.

Besoin et objectifs de recherche

Le réchauffement climatique de la planète est global et se produit le plus rapidement dans l'arctique polaire du nord. Ce réchauffement est dû aux émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Le dioxyde de carbone est le gaz le plus important contribuant à ce réchauffement, et provient principalement de la combustion d'énergie fossile.

Vu que les plantes utilisent le dioxyde de carbone pendant leur croissance, et qu'à leur mort ce carbone se stocke dans la terre, il y a tout intérêt à apprendre si la végétation et la terre peuvent absorber une partie des combustibles fossiles du dioxyde de carbone émis dans l'atmosphère. L'absorption de carbone par les plantes pourrait augmenter à l'avenir à mesure que le climat se réchauffe et que la végétation de paysage augmente, à mesure que les régions de la toundra claire ressemblent plus à des forêts d'épinettes et à des tourbières au sud. Les chercheurs parlent de "verdissement" arctique pour décrire ce processus. Le verdissement arctique pourrait éventuellement ralentir la montée dans l'atmosphère des gaz à effet de serre, et donc ralentir le réchauffement climatique.

La recherche proposée fait partie d'un projet pour comprendre comment l'écosystème arctique, y compris l'absorption du carbone par les plantes et le sol, peut réagir à ce réchauffement. S'il y a un verdissement arctique, ceci pourrait éventuellement ralentir la montée dans l'atmosphère des gaz à effet de serre. Le but de ce travail est d'améliorer notre savoir sur ces processus.

Sites de recherche proposés

La recherche proposée serait située à la Terre de Baffin, Nunavut, Canada, dans environ sites de recherche situés approximativement à 400 km d'Iqaluit (une carte a été remise dans l'inscription au NPC). Le NIRB indique que les sites de recherches sont situés dans la région du sud de Baffin, y compris Inuktitut (Iqaluit, Kimmirut, Cape Dorset, et Pangnirtung) et des communautés francophones (la ville d'Iqaluit).

Transport Proposé

Notre travail sera basé à Iqaluit, et le transport aérien sera effectué par hélicoptère. Nous envisageons de voyager à chacun des sites proposés et de réaliser les tâches sur le terrain mentionnés ci-dessous selon les convenances de chaque site. Une fois sur le terrain à chaque site, tout déplacement sera effectué à pied. Nous utiliserons seulement du matériel portable.

Tâches sur le terrain proposées

L'équipe de recherche est constituée de 2 à 4 personnes.

(1) Échantillonnage de sol pour mesurer la quantité de carbone stocké

Nous sommes particulièrement intéressés par les sols de zones humides, ou par des zones de tourbes dominés par la mousse parce qu'elles stockent le plus de carbone dans les paysages arctique. A chaque site, nous prélèverons des carottes de sol multiples (probablement moins de 10 par site). Les carottes seraient approximativement 5 cm de diamètre et les échantillons seraient pris à la profondeur du sol (probablement de 20 à 75 cm de profondeur).

(2) Collecte de données météorologiques

A chaque site, nous utiliserons une petite station météorologique pour mesurer les températures de l'air et du sol, et l'humidité du sol. Ces stations enregistreront des données sur plusieurs jours, et nous retournerons à chaque site pour récupérer les stations. Ces informations nous aideront à évaluer dans quelle mesure les zones de tourbes dépendent d'une certaine température du sol ou de conditions d'humidité.

(3) Cartographie de la topographie de surface et de la végétation

Pour évaluer la région des zones de tourbes et les facteurs environnementaux potentiels qui les contrôlent, tels que la topographie locale et le drainage, nous utiliserons des appareils GPS (Global Positioning System) pour prendre des mesures multiples de la topographie et des régions de tourbières. A chaque site, nous utiliserons des petites (1-x-1-m) parcelles d'échantillonnage pour identifier les espèces différentes de plantes et mesurer leur couverture spatiale. Des spécimens de types de plantes différentes seraient recueillis et expédiés aux Etats-Unis pour identification.

(4) Imagerie de la végétation de surface

A chaque site, nous recueillerons des imageries aériennes pour nous aider à cartographier les tourbières et leur contrôle environnementaux potentiels, telle la topographie. Nous déploierons des drones au dessus d'une zone de ~20 hectares à une hauteur de ~250 m. Cet instrument produit des images de végétation semblables à des photos. Ces images seront utilisées avec des images satellites de télédétection de la région pour nous aider à déterminer l'échelle spatiale des tourbières et leur contrôles environnementaux potentiels.

Durée des activités proposée:

La recherche aurait lieu pour une période fixe (2-3 semaines) pendant l'été 2019.

Implications à long-terme

Vu que le travail de terrain nécessitera un prélèvement de carottes de sol, de topographie, d'échantillons de végétation, et d'informations météorologique durant plusieurs jours à chaque site, il y aura peu d'impact sur l'environnement. Aucune structure permanente ne sera construite.

Un résumé des résultats de cette recherche sera traduit et mis à disposition aux communautés locales à Nunavut pour les aider à comprendre les changements potentiels de leur paysages à mesure que le climat se réchauffe.